

“Couper les fluides” site maison des arts, centre d’art contemporain de Malakoff

Bilan de mission

— décembre 2022 - septembre 2023

ville de Malakoff 

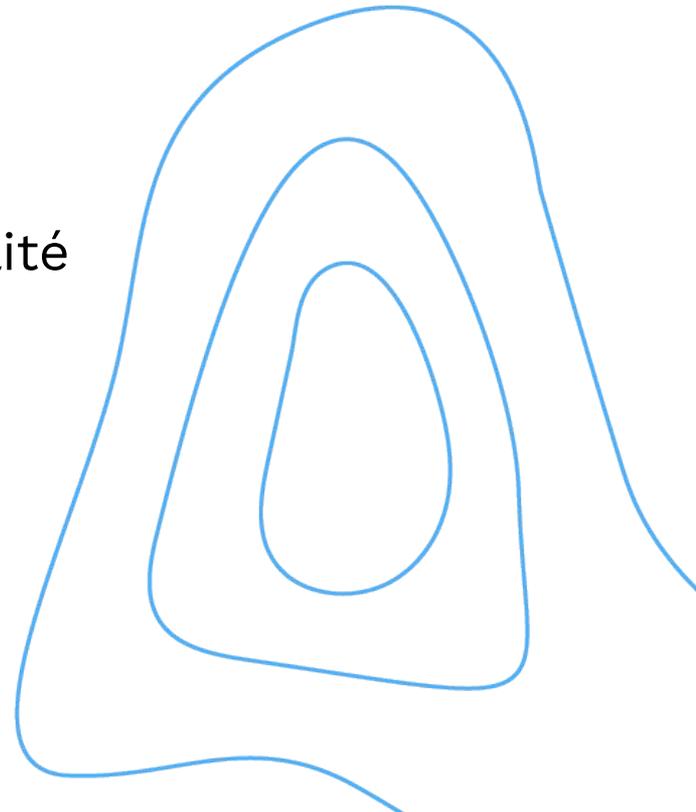


maison des arts
— centre d’art
contemporain
de malakoff —

Les
Auteurs

Sommaire

- Contexte
- La mission d'accompagnement du collectif Les Augures
- Les outils déployés
- Observations, analyses et répliquabilité
- Rebondir et aller plus loin



Contexte



L'ambition du projet

Équipement culturel de la municipalité, le centre d'art contemporain de Malakoff a pour mission d'être en soutien avec les auteur-es de la création contemporaine. Laboratoire du vivant, c'est un lieu d'expérimentation à l'écoute des mutations de société. Le centre d'art est aussi le lieu des citoyen-ne-s et il entend articuler une programmation inclusive et de transmission. En ce sens le rôle du pôle médiation et éducation artistique est structurant et essentiel. Il y mène des actions pédagogiques et de médiations particulièrement actives.

Cette mission s'inscrit au cœur de deux sites : une maison du XIXème siècle classée à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques de France et destinée à être un lieu de diffusion et le site la supérette, lieu de résidence pour les collectifs d'auteur.ices, de recherche et d'expérimentation.

Les actions de médiations et pédagogiques du pôle médiation et éducation artistique s'articulent sur les deux sites.

Depuis plusieurs années, le centre d'art contemporain de Malakoff porte une attention particulière aux enjeux environnementaux et sociaux et met en place naturellement des bonnes pratiques pour réduire son impact, rémunérer ses artistes, favoriser l'économie circulaire, jusqu'au ralentissement de sa programmation afin d'encourager un "écosystème d'attention".

Du 12 février au 8 juillet 2023, le site maison des arts a souhaité amorcer un pas supplémentaire avec l'expérimentation "Couper les fluides". Pendant plusieurs mois, l'établissement a renoncé à l'usage des fluides, eau, gaz et électricité, dont il dépend aujourd'hui pour fonctionner.

Est-ce que "Couper les fluides" signifie se couper du monde extérieur ? Comment ré-inventer le travail *low carbone*, *low fluides* ? Ce furent bien là les enjeux de l'expérimentation et de son observation.

Une ambition contextualisée

Pour respecter
l'Accord de Paris

nous devons

→ réduire de 60 %
les émissions de gaz à
effet de serre
d'ici 2030

Préférons-nous

→ réduire de 60 %
l'offre culturelle ?

ou bien

→ réduire de 60% la
dépendance de la
culture aux énergies
fossiles ?

Quatre axes

Couper les fluides s'est déployé sur quatre niveaux :

- La vie du lieu : un pôle de recherche, de réflexion et d'expérimentation de l'équipe accompagné par le collectif Les Augures pour établir des outils et suivre des indicateurs.
- La vie des œuvres : des œuvres autonomes en énergie, déjà produites ou éco-conçues, incitant au faire, à l'interaction et aux questionnements.
- Une librairie consultative : construite en collaboration avec la médiathèque Pablo Neruda Malakoff et la librairie Zenobi, ce fond d'environ 200 ouvrages a invité aux discussions avec les citoyen.ne.s et a été activée les jeudis après-midis lors de temps d'arpentage pour partager une lecture à plusieurs.
- L'agora : l'œuvre *Circo minimo* conçue par l'architecte Olivier Vadrot comme un espace d'échange et de parole libre, qui restera dans les espaces du centre d'art pendant trois ans.

Anatomie du site maison des arts

Située à la frontière entre les villes de Malakoff et de Montrouge, cet ancien pavillon de chasse de style Directoire datant du XIXème siècle est entouré d'un jardin abritant un verger depuis 2017.

Le rez-de-chaussée et le premier étage sont réservés aux expositions, tandis que le sous-sol abrite un local de réserve et les sanitaires et le second étage les bureaux administratifs.

Les espaces d'exposition du site maison des arts ont la particularité d'être modulables : certaines des cimaises destinées à l'accrochage des œuvres sont prévues pour masquer les fenêtres ou les dégager / cacher en s'escamotant entre le mur et son doublage. D'autres cloisons sont conçues pour permettre de diviser la partie centrale et de moduler l'espace selon les expositions.



Présentation de l'équipe

- direction : Aude Cartier
- chargée d'administration et de production : Clara Zaragoza Valls
- chargée du pôle médiation et éducation artistique : Julie Esmaeelipour
- assistantes médiation et éducation artistique, site maison des arts (stage) : Margot Belin et Jeanne Berthier
- assistante développement des publics, site la supérette (service civique) : Axelle Maga
- médiateur week-end, site maison des arts : Muntasir Koodruth
- chargée de la supérette et des projets hors-les-murs : Juliette Giovannoni
- chargée de mission nuit blanche : Noémie Mallet
- agents d'entretien : Zahra Ayite et Patricia Nicolas

La mission des Augures



Le collectif Les Augures

- › Les Augures accompagnent les acteurs du monde culturel dans leur **transition écologique et sociale** et leur **capacité d'adaptation et d'innovation**.
- › Des expertises croisées au carrefour de la culture, de l'écologie et de l'innovation, adaptées à un environnement culturel en mutation
- › Création Avril 2020



Sylvie Bétard



Marguerite Courtel



Camille Pène



Laurence Perrillat

Champs d'accompagnement

L'accompagnement du collectif Les Augures s'est inscrit sur plusieurs champs :

- La co-construction des **objets d'observation**, des **outils de mesure** et d'une **méthodologie de suivi des impacts** avant et pendant "Couper les fluides"
- La mise en place d'un **journal de bord** pour l'observation et le suivi de l'expérimentation
- L'apport d'expertise sur des **solutions d'adaptation** qui permettront de reprendre les activités en ayant appris de cette expérience
- Une restitution et la valorisation de l'expérimentation

Le collectif Les Augures a adapté ses méthodes de travail pour respecter le cadre fixé :

- Déplacement à vélo ou transport en commun sur le site d'expérimentation pour éviter les visioconférences, privilégier le contact humain et ressentir l'expérience sur site
- Elaboration d'un calendrier en amont pour les réunions de suivi pour ne pas avoir à échanger d'emails
- Mesure de nos impacts (nos déplacements sont comptabilisés parmi les mesures carbone des déplacements visiteurs)

4 phases d'accompagnement

Phase 1

> Analyse et mesure de l'existant :
consommation des fluides, matières, ressources, déchets, avant l'expérimentation.

Phase 2

> Définition des outils de mesure et des indicateurs d'impact
> Co-construction du journal de bord
> Définition des territoires d'observation
> Co-construction une charte de travail

Phase 3

> Réunions mensuelles de suivi de l'expérimentation
> Etat des lieux de l'expérimentation
> Recherche d'alternatives

Phase 4

> Bilan de l'expérimentation
> Préconisations de solutions pour la réouverture des fluides sans reprendre les habitudes "d'avant"



Les outils déployés



Des ateliers collaboratifs pour co-construire le suivi du projet

🎯 Objectifs Atelier 1 - Territoires, indicateurs, mesures

- Définir les territoires d'observation, les indicateurs d'impact et les outils de suivi et mesure
- Aide à la rédaction d'une charte de travail interne

🎯 Objectifs Atelier 2 - Journal de bord et pilotage

- Co-construire le journal de bord
- Organiser le pilotage de la récolte de données |
- Aide à la rédaction d'un outil de sensibilisation pour les citoyen·nes

Les axes et les indicateurs retenus

axes d'observations	indicateurs retenus
<u>eau</u>	relevé des factures des années passées
	nombre de bouteilles remplis (en litre)
<u>gaz</u>	relevé des factures des années passées, relevés de compteurs
<u>électricité</u>	relevé factures, relevés de compteurs
<u>achats</u>	liste des achats 2021-2022, observation achats pendant le projet
<u>matériaux</u>	% de réemploi
	% de prêt
	poids évité (réemploi/prêt)
	recup / biomatériaux
<u>conditions de travail</u>	températures relevées et suivi
	note moral
	nb de fournitures données
	nb de visites de la médecine du travail
<u>déchets</u>	poids (en kg) et volume (m3) issus des relevés Mairie + vallée sud

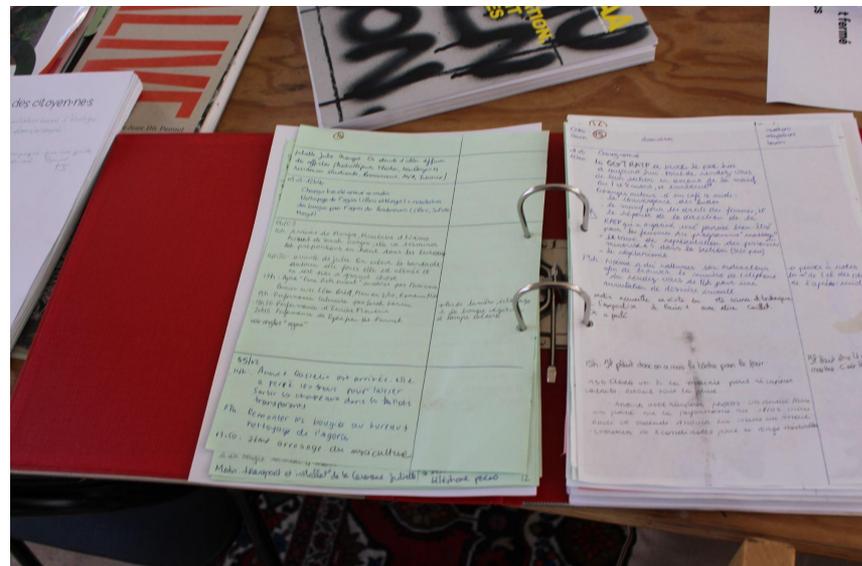
axes d'observations	indicateurs retenus
<u>compost</u>	volume (en m3)
<u>numérique</u>	nombre d'heure par mois
	nb de mails envoyés 2021-2022
<u>communication</u>	nombre de newsletters envoyées
	nombre d'articles de presse
	nombre de posts réseaux sociaux
<u>fréquentation</u>	nombre de citoyen.ne.s sensibilisés (tableau)
<u>typologies des publics</u>	métiers partagés (sans demander)
<u>mobilités publics, équipes et intervenant.e.s</u>	km parcourus, provenance, mode de transport
	km parcourus, provenance, mode de transport
<u>transport des oeuvres</u>	km parcourus et moyen de transport
<u>alimentation - catering</u>	liste des habitudes de consommation
<u>habitudes</u>	observation des changements d'habitudes
<u>biodiversité</u>	inventaire
<u>relations tutelle et parties prenantes</u>	subvention demandées + obtenues
<u>dialogue parties prenantes</u>	nb et typologies de partenaires

Le journal de bord

Pour nous permettre de suivre le quotidien du projet et des membres de l'équipe, un **journal de bord papier a été mis en place** sous la forme d'un classeur, complété à mesure par les membres de l'équipe.

Le papier et des intercalaires étaient issus du réemploi (brouillon, réutilisation de papier issu d'autres projets) fournis par la reprographie de la mairie de Malakoff.

Au fil du projet, le journal a évolué, s'est vu complété par de nouvelles rubriques, agrémentant l'analyse du projet.



Les attentions de l'équipe

L'équipe a souhaité porter une attention au mieux-être de chacune et instaurer des moments d'échanges essentiels aux changements de pratiques des activités quotidiennes.

- Créer un cadre de parole et d'écoute sûr
- Les mardis après-midi temps de travail toutes ensemble - 14h-17h
- Mettre en place une permaculture de la communication
- Faire un planning de répartition de la gestion des fluides lorsque ceux-ci sont ouverts
- Veiller à l'équilibre de travail et d'implication de chacune
- Créer des conditions d'accueil favorables pour les intervenant·es/artistes

La vie du lieu

— Observer, adapter,
répliquer



Couper les fluides, c'est :

108 jours d'expérience

3 heures d'électricité et d'eau par jour en moyenne

un tableau de bord pour suivre les impacts

des indicateurs pour les mesurer

un journal de bord pour le quotidien, les activités

un guide pratique pour les citoyen•ne•s

une charte interne à l'équipe

des expérimentations

un travail d'équipe

des solutions d'adaptation

recherche

L'espace de recherche *Couper les fluides*, au coeur de l'exposition



Électricité

Type de suivi :

- suivi réalisé à partir des factures des années passées ;
- relevés de compteur en début et fin de projet ;
- utilisation d'un Wattmètre pour suivre les variations de consommation électrique.

Observations :

- pas d'usage d'appareils électriques dans le cadre des actions et des événements (agora, arpentage, exposition, performance) ;
- pas d'usage de projection, son, vidéo, radio, enceinte, smartphone ;
- pas de possibilité de chargement ;
- pas de chauffage ;
- pas d'éclairage central ;
- seul l'ascenseur reste disponible pour les personnes à mobilité réduite et pour les agents d'entretien.

Adaptation :

- ouverture du chauffage dans les bureaux 5 jours de grand froid
- achat de lampes solaire et torches pour aller aux toilettes du sous-sol

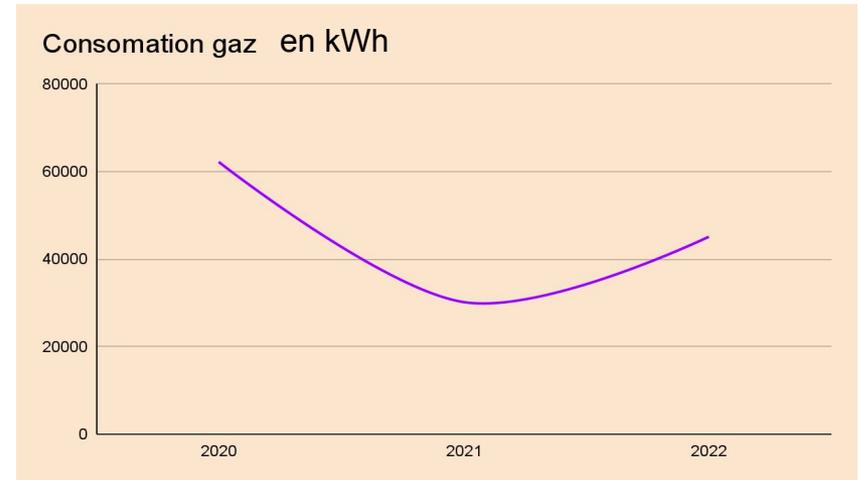
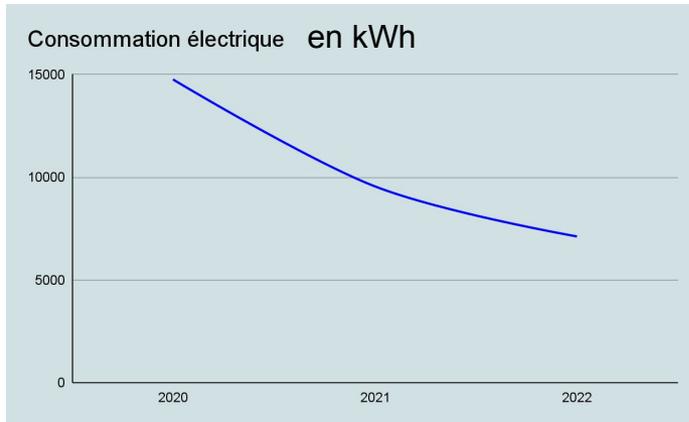
Ce qui est répliquable

- s'approprier sa consommation des fluides à l'aide d'un Wattmètre

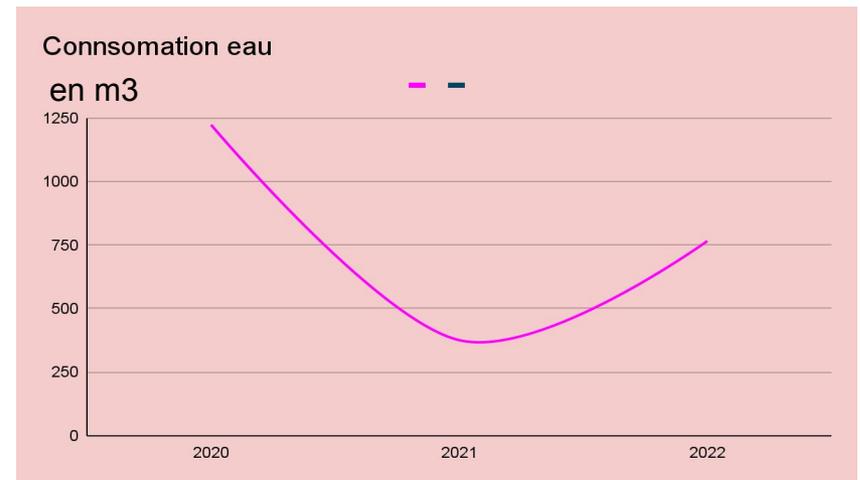
Aller plus loin

- se former sur la gestion des fluides de son bâtiment
- utiliser la cave comme frigidaire naturel ou garde manger
- tester des techniques low tech comme la marmite norvégienne pour des plats chauds ou le kotatsu, technique traditionnelle japonaise pour se chauffer
- se faire accompagner pour une meilleure maîtrise de sa consommation énergétique.

Consommations du centre d'art



Consommations d'électricité, de gaz et d'eau pour les trois dernières années sur la base des relevés de compteurs et facturations détaillées des fournisseurs. *(documents et calculs détaillés sur demande)*



Visualiser la consommation de l'équipe

Réduite au minimum, il a été déterminé que seuls les appareils cités ci-dessous seraient en fonctionnement le temps réglementaire de 3h/jour. Une consommation estimée à 4,74 kWh/jour.

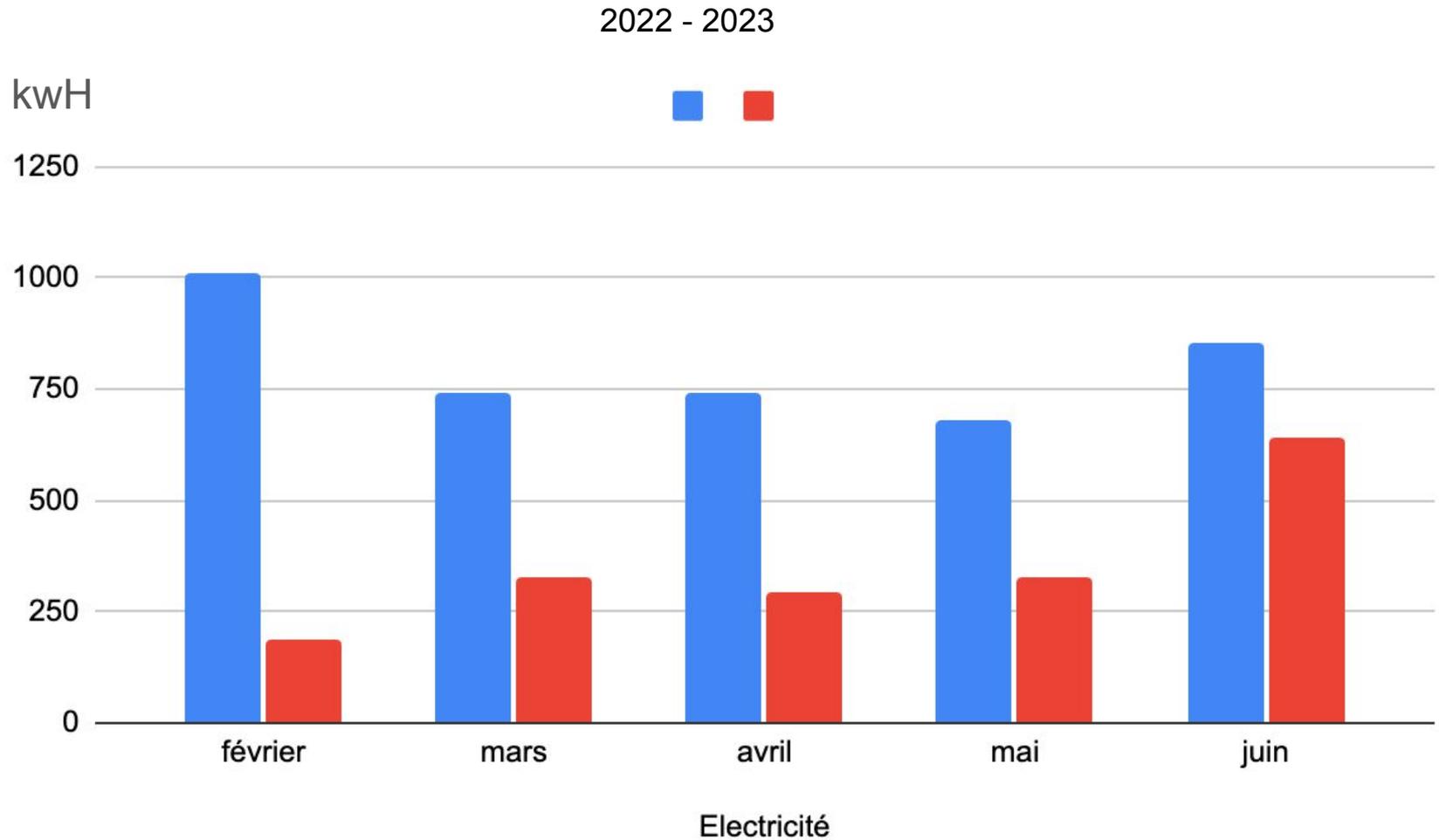
	heure	jour	puissance	KWh/h
Bouilloire	0,03	1	2400	0,08
Machine à café	0,17	1	1000	0,17
Ordinateur 1	1	1	107	0,11
Ordinateur 2	1	1	200	0,20
Ordinateur 3	1	1	200	0,20
Ordinateur 4	1	1	200	0,20
Ordinateur 5	1	1	200	0,20
Ordinateur 6	1	1	200	0,20
Ordinateur 7	1	1	200	0,20
Téléphone	1	1	5	0,01
Box internet	1	1	10	0,01
			total pour 1 heure par jour (kWh)	1,68
			total pour 3 heures par jour (kWh)	4,74

1 kWh = 1
projecteur de
théâtre allumé
pendant 1 heure ou
la consommation
d'un frigidaire
pendant 1 journée

Usages vérifiés à l'aide d'un wattmètre

TYPES	USAGES	CONSOMMATION	TEMPS
Bouilloire	eau bouillante	163,6 watt	1'30-2min
Portable	recharger	7 watt	1h
Micro-onde	réchauffer	175,2 watt	1'30-2min
Ordinateur fixe Clara	démarrage	111,9 watt	quelques secondes
Ordinateur fixe Clara	ouverture boîte mail	65 watt	1-2 secondes
Ordinateur fixe Clara	ouverture boîte mail	30 watt	1-2 secondes
Ordinateur fixe Clara	écriture mail	26 watt	5 min
Ordinateur fixe Clara	ouverture pièce-jointe	37 watt	1-2 secondes
Ordinateur fixe Clara	envoi bon de commande	30 watt	1-2 secondes
Ordinateur Clara	ouverture plateforme civil	65 watt	1-2 secondes
Ordinateur portable	déjà ouvert avec des dossiers	40-66 watt	quelques secondes

Bilan : consommation d'électricité divisée par 3



Numérique

Type de suivi :

→ tableau de suivi du nombre d'heures sur les ordinateurs

Observations :

→ privilégier les rapports humains pour accentuer la convivialité des lieux de culture et d'accueil de publics

Adaptation :

→ tableau de quota du nombre d'heures d'utilisation d'ordinateur a été créé pour comptabiliser les heures non-utilisées par certains membres de l'équipe et de pouvoir les redistribuer selon les besoins ;
→ des jours de télétravail pour les métiers administratifs

Ce que cela nous apprend :

→ l'usage quotidien d'équipements numériques provoque des troubles physiques (sommeil, posture etc.) ;
→ il est impossible de se passer de l'ordinateur pour les métiers administratifs notamment ;
→ certains métiers en contact direct avec les citoyen•ne•s interrogent les besoins numériques.

Ce qui est répliquable

→ limiter l'usage des équipements numériques pour les métiers qui peuvent s'en passer : métier d'accueil de public, de médiation.
→ limiter/restreindre l'usage des appareils numériques dans les réunions.

Aller plus loin

→ freiner le déploiement de dispositifs de médiation numérique et privilégier le rapport humain ;
→ soutenir les moments de déconnexion numérique.

Gaz

Type de suivi :

- Suivi réalisé à partir des factures des années passées
- Relevés de compteur en début et fin de projet

Observations :

- eau chaude le midi pour la vaisselle chauffée

Adaptation :

- ouverture du chauffage dans les bureaux 5 jours de grand froid

Ce qui est répliquable

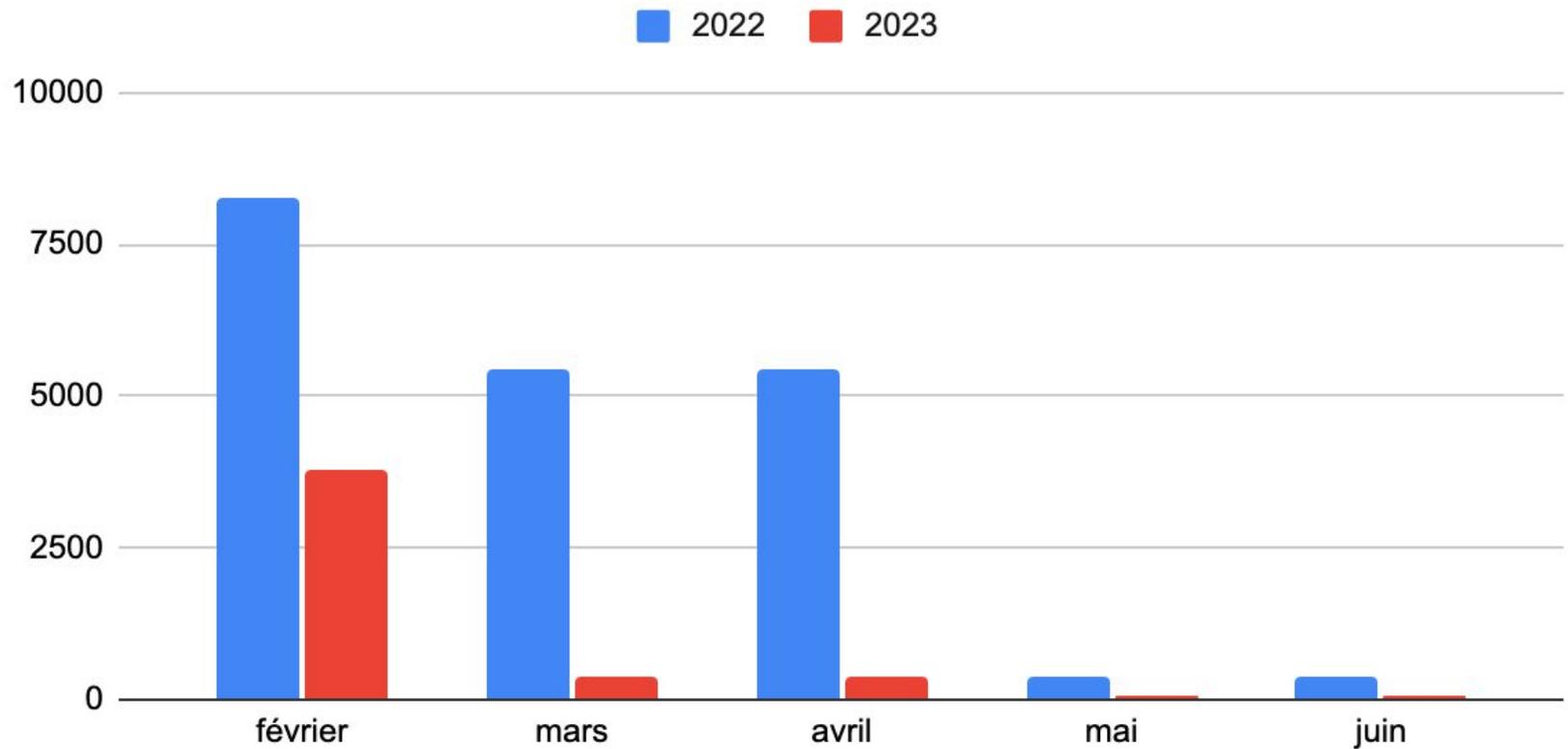
- la sobriété de consommation

Aller plus loin

- se former sur la gestion des fluides de son bâtiment

Bilan : consommation de gaz divisée par 5

kWh /2022 et kwh /2023



GAZ

Les expérimentations de sobriété énergétique

le four solaire

Observations :

→ utilisation du four solaire 3 fois. Bonne cuisson mais demande trop de temps. Il faut mettre à cuire le matin en arrivant pour que le plat soit chaud le midi. Cette expérimentation ne semble pas concluante pour l'ensemble de l'équipe

Possibilité d'expérimentation :

→ vérification de la consommation du four à micro-ondes VS réchauffer un plat dans une casserole + eau

Solution low tech :

→ faire avec le déjà là
→ marmite norvégienne

le four à pain

Observations :

→ utilisation 3 fois : ce four est un objet artistique plus qu'un four à pain opérationnel. Il a été difficile pour l'équipe de se projeter dans une utilisation régulière en l'état. Cependant, il serait intéressant de voir s'il peut inspirer la création d'un outil opérationnel



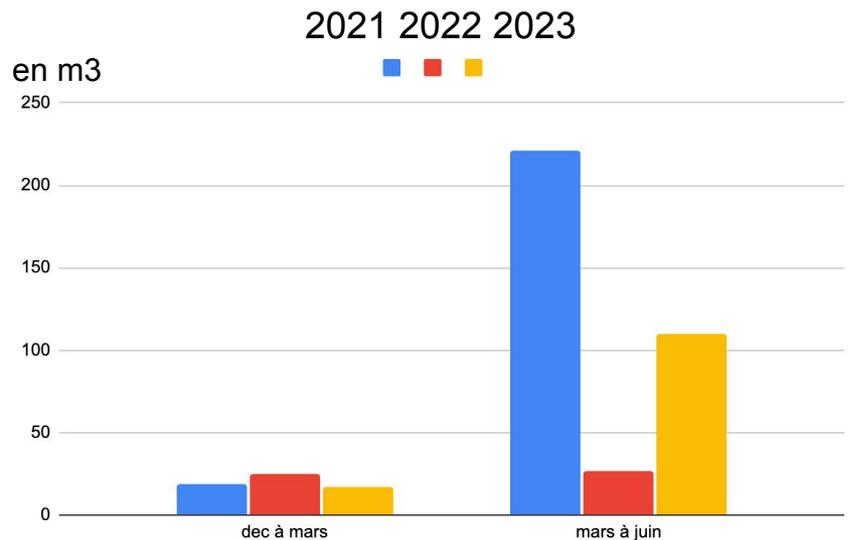
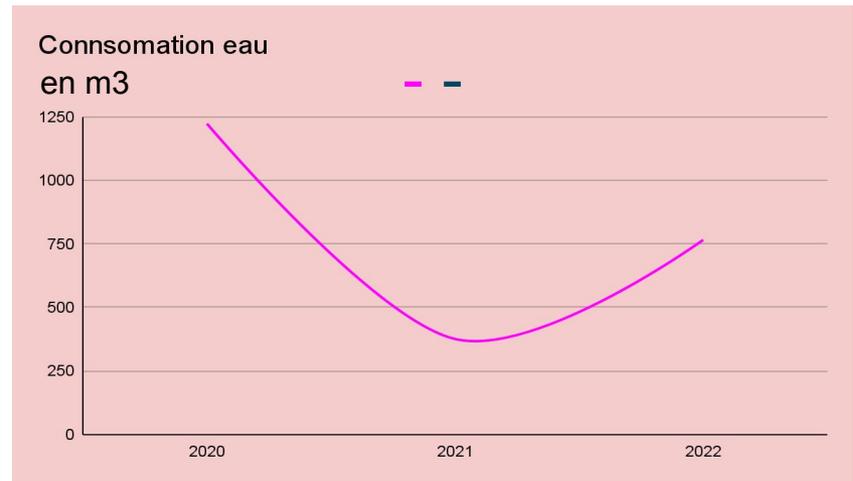
Eau

Les données utilisées pour comprendre la consommation en eau sont assez troublantes.

On observe une consommation intense en 2020 ainsi que de mars à juin 2021, une consommation modérée en 2022 et un pic de consommation de mars à juin 2023 pendant le projet *Couper les fluides*.

Deux hypothèses :

- des fuites sont présentes
- un accès à l'eau à l'extérieur serait utilisé par d'autres personnes ayant accès au parc



Eau

Type de suivi :

- mise en place d'un système de récupération d'eau de pluie ;
- des toilettes restent à disposition avec un mode d'emploi expliquant l'utilisation d'un sceau pour la remplir la chasse d'eau selon les besoins ;
- la mise à disposition d'une solution de gel plutôt qu'un robinet et de savon

Observations :

- la sécheresse actuelle n'a pas permis au réservoir d'eau de se remplir
- le récupérateur d'eau n'a pas pu être installé dans son entièreté pour raison technique ;
- l'équivalent 1,5 chasses d'eau ont été tirées par jour. Sachant qu'une chasse d'eau consomme en moyenne 9 litres d'eau, 1500 litres d'eau ont été consommés pendant l'ensemble de l'expérimentation. 1500 litres c'est l'équivalent à la consommation d'eau pour la production d'un steak de boeuf*

Ce que cela nous apprend :

- fuite dans le circuit : les rapports de consommation montrent qu'une fuite pourrait être présente.
- amélioration du suivi de la consommation d'eau nécessaire

Ce qui est répliquable

- suivre sa consommation d'eau régulièrement pour détecter les fuites

Aller plus loin

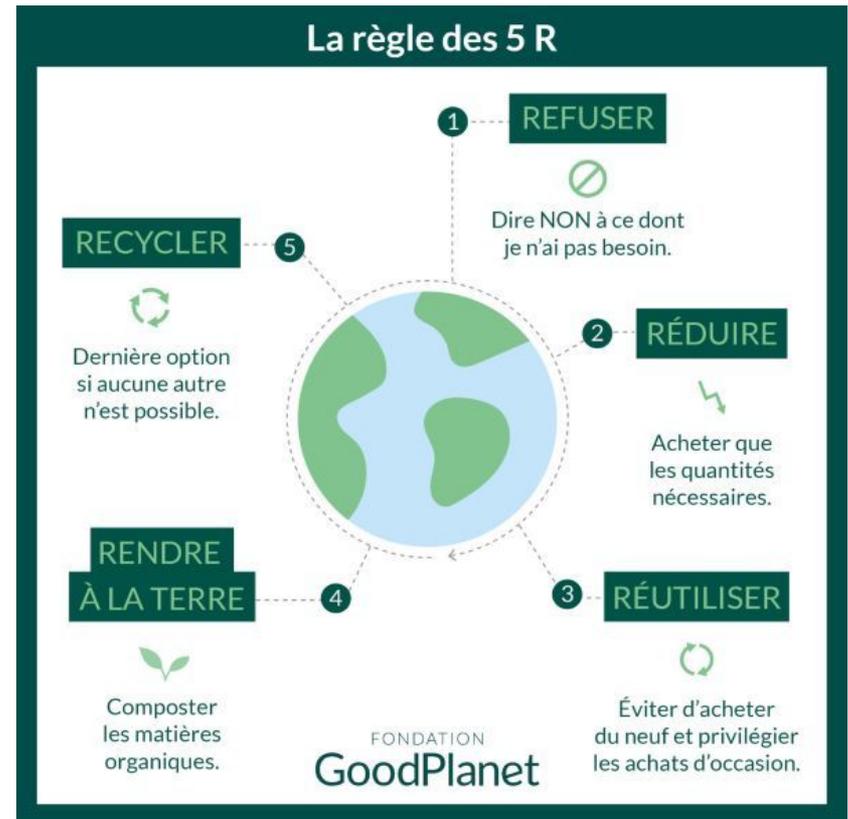
- VRAIMENT installer les récupérateurs d'eau de pluie
- mettre un système de remplissage du réservoir des toilettes avec de l'eau de pluie ;
- des techniques pour réduire sa conso d'eau
- installer un système de suivi de consommation sur la sortie impulsion. Si pas de sortie impulsion, installer un second compteur équipé d'une sortie impulsion
- installer des chasses d'eau à double poussoir susceptible d'économiser 40 % d'eau
- placez une bouteille d'eau dans le réservoir de chasse d'eau pour réduire sa contenance.

Le renoncement : premiers pas vers la sobriété et les achats responsables

80% des impacts environnementaux d'un projet se décident dès la phase de conception. Il est par conséquent essentiel de se poser les questions du renoncement et de la réduction des besoins en amont. C'est en appliquant ce principe que certaines décisions furent prises afin de réduire les impacts.

Observations :

- renoncement au fait de travailler avec l'artiste Maria Louizou impliquant le transport d'oeuvres depuis la Grèce ;
- renoncement à l'impression du livret de médiation adulte ;
- renoncement à l'utilisation d'appareils électroniques par les intervenant·e·s (pas de vidéoprojecteur), remplacés par l'utilisation de panneaux papier et de velleda
- réduction des stories et publications sur les réseaux sociaux sauf pour des annonces ponctuelles liées à l'agenda.



Achats

Type de suivi :

- Récolte des listes d'achats 2021 et 2022
- Suivi des factures pendant le temps du projet

Observations :

- Les données sont complexes à traiter. Il faudrait un travail minutieux de recherche de "critères" environnementaux ou sociaux sur chacune des factures avec une grille d'analyse. Ceci n'était pas envisagé dans le cadre de la mission.
- Cependant, à la vue du nombre de factures d'achats et de leur montant, nous pouvons affirmer que ces achats sont déjà **engagés dans la sobriété.**

Ce qui est répliquable

- le désir de sobriété
- intégrer la règle des 5R sur les achats

Aller plus loin

- Mise en place d'une **politique d'achats responsables** en collaboration avec la ville.
- Monitoring organisé de la collecte des données
- Sensibiliser les parties prenantes à une consommation responsable : par exemple, végétarien pour les événements

Conditions de travail

Type de suivi :

- Réunion d'équipe hebdomadaire ;
- Réunion mensuelle avec Les Augures : prise de pouls de la santé mentale de chacune des membres de l'équipe ;
- Questionnaire avant le lancement du projet et entretien individuel à la fin menés par Les Augures ;
- Deux rendez-vous avec un médecin du travail et la conseillère prévention de la mairie.

Observations :

- Cohésion d'équipe renforcée
- Sentiment d'alignement, d'engagement, de véritable participation au projet
- Formation continue des équipes grâce aux agoras et arpentages

Ce que cela nous apprend :

- Lorsque le bâtiment devient trop hostile, trop froid, il fait meilleur à travailler dehors dans le parc au soleil, ou en télétravail mais il est nécessaire d'adapter un lieu, un espace de travail collectif.

Ce qui est répliquable

- L'organisation du suivi de projet et de l'équipe

Aller plus loin

- Continuer à organiser des moments de partage d'humeur, de météo intérieure face aux projets et aux enjeux de société. Le soin apporté à l'équipe fait partie de la capacité d'adaptation des individualités.

Réunion mensuelle - février 2023



Communication

Type de suivi :

→ tableau de suivi du nombre de publications sur les réseaux sociaux

Observations :

L'équipe du centre d'art a expérimenté une "permaculture de la communication" :

- plus de communication orale ;
- économie des mails : réduction de la masse de mails envoyée et travail de synthèse ;
- diminution de l'usage des réseaux sociaux ;
- maintien de 6 newsletters d'information sur le programme en début de mois.

Adaptation :

→ les rencontres et les déplacements furent privilégiés ;

Ce que cela nous apprend :

- le bouche à oreille est le meilleur moyen de communication
- artistes, intervenant.e.s sont les ambassadeur.rice.s de l'expérience

Ce qui est répliquable :

- limiter l'envoi des newsletters
- engager toutes ses parties prenantes pour qu'elles deviennent ambassadrices
- limiter les réseaux sociaux à des publications d'informations

Aller plus loin :

- arrêter les réseaux sociaux tout en mettant en place une stratégie de communication orale, mesurée, innovante et sobre.
- Une communication ciblée et écoconçue

Fréquentation

Type de suivi :

→ suivi dans le journal de bord

Observations :

→ nombres de visites au 29/06/2023 :

Individuels : 684

Groupes : 832

1ère visite : 141

Arpentages : 143

Agoras : 308

Total : 2327

Moyenne de fréquentation des 3 dernières
exposition : 1339 personnes

**Soit une augmentation de 60% de la
fréquentation**

Ce que cela nous apprend :

→ la position radicale du projet a
certainement été un déclencheur de
fréquentation

→ le bouche à oreille a été très important : la
médiation au sein de l'exposition a joué un
rôle majeur

Ce qui est répliquable :

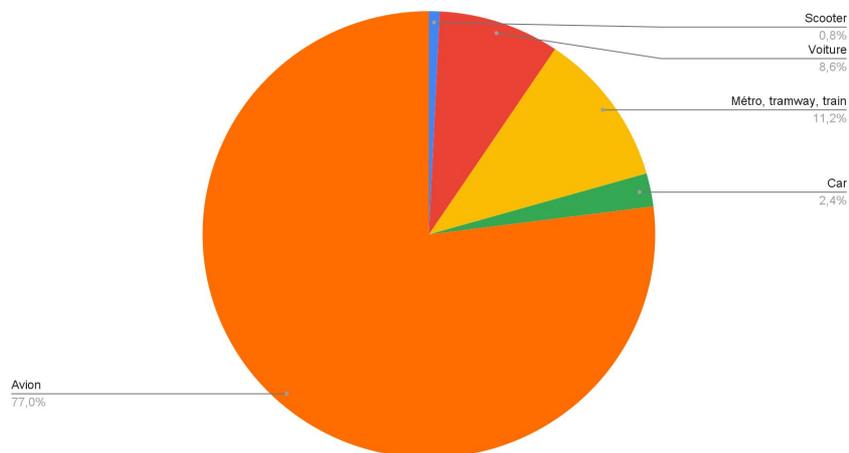
→ une médiation axée sur la pédagogie

Aller plus loin :

→

Mobilité

Répartition des émissions carbone selon les modes de transport



La mobilité des citoyen.ne.s représente
→ 0,828* tonne eq.CO2 dont 77% imputés au
3 personnes venus en avion
→ 0,2 tonne eq.CO2 si on ne compte pas
l'avion
soit un total de **1,280 tonne eq.Co2**

La mobilité des artistes et intervenant.e.s
représente 19,42 kg eq.CO2

Ce que cela nous apprend :

→ la mobilité par avion plombe le bilan carbone
→ les équipes, publics, partenaires empruntent
en majorité des moyens de locomotion doux

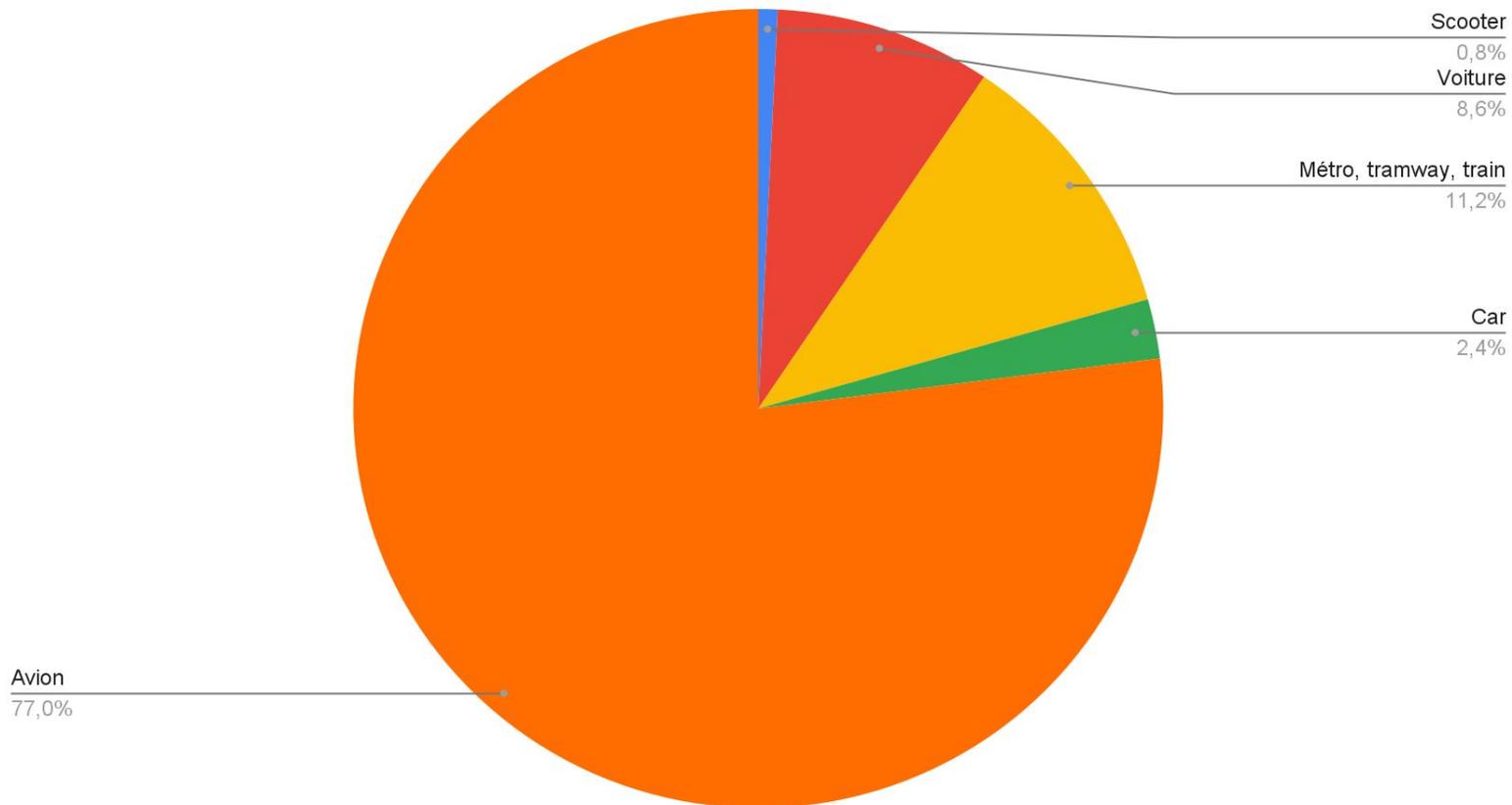
Ce qui est répliquable

→ un support participatif, un document pour
sonder ses visiteurs sur les transports
empruntés, les sensibiliser et collecter de la
donnée

Aller plus loin

→ un guide, de la sensibilisation permanente
pour inciter les visiteurs à n'emprunter que des
modes de transports doux pour se déplacer

Répartition des émissions carbone selon les modes de transport

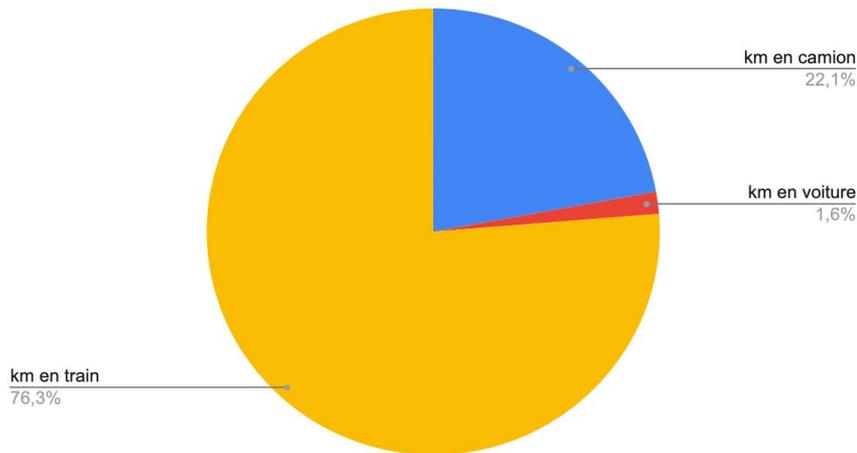


Transports des oeuvres

km en camion	229,5
km en voiture	16,5
km en train	791

= 11 kg eq.CO2

km parcourus



Ce que cela nous apprend :

→ le transport des oeuvres de Aëla Maï Cabel a été réalisé en train

Ce qui est répliquable

→ la sensibilisation auprès des artistes sur les modes de transport

Aller plus loin

→ un guide sur les mobilités et transports bas carbone pour les artistes et intervenant·es

La biodiversité

Type de suivi :

Cet axe d'observation n'avait pas été évoqué dans le cadre des ateliers collaboratifs. La proximité de l'équipe avec le parc en travaillant au rez de chaussée a fait émerger dans le journal de bord, une observation du vivant.

En réunion mensuelle, nous avons décidé de l'intégrer comme un axe important et dont l'indicateur serait l'inventaire du vivant

→ inventaire à l'observation

Observations :

→ Une visite du parc avec la responsable de l'équipe nord des espaces verts de la ville a été faite avec l'équipe pour se familiariser avec la biodiversité et l'entretien de l'espace ;

→ mieux-être du salarié au contact de la nature.

Etre dehors permettant de faire une pause cérébrale

Ce que cela nous apprend :

→ L'observation du vivant contribue au bien-être des équipes

→ Le jardin apporte une régulation thermique et contribue à la qualité de l'air

Ce qui est répliquable :

→ Si espace vert : connaître les êtres vivants présents et leurs besoins

→ Y porter attention et passer plus de temps en extérieur

Aller plus loin :

→ Réaliser un atlas de biodiversité

→ Participer à des projets de sciences participatives et à l'inventaire collaboratif du Muséum National d'Histoire Naturelle

→ Intégrer le vivant comme une partie prenante dès la conception de chaque projet

→ Végétaliser un maximum

Observation du vivant : essai d'inventaire

muscadet, pommiers,
poiriers, pruniers,
figuiers, arbre à kiwi,
tilleuls, géranium,
vivace, platane, ribes
(fruits rouges),
étourneaux,
tourterelle,
sansonnets, mouches
et moucherons,
papillons, roses,
coquelicots, chardons,
pâquerettes, faisans...

L'alimentation, la cuisine

Type de suivi :

→ observation des habitudes

Observations :

→ la question du déjeuner de l'équipe a été soumise à plusieurs problématiques : la cuisson, le réchauffage, les déchets générés et la qualité des repas ;

→ le repas est devenu un moment de partage important pour l'équipe ;

→ l'alimentation a mis à jour les questions de mieux-être, de confort et de santé.

→ prise de conscience par certaines personnes des déchets générés par les plats préparés

Adaptation :

→ ces mêmes personnes se sont mises à cuisiner plus régulièrement

Ce que cela nous apprend :

→ Cuisiner pour tout le monde nous aiderait moins consommer ?

→ S'informer sur les livraisons de repas zéro déchet pour les évènements

Ce qui est répliquable :

→ Le compostage et/ou la mise à disposition d'un tri biodéchets facile

Aller plus loin :

→ Est-ce qu'on pourrait être approvisionné collectivement par la tutelle ? via circuits courts et locaux ?

→ Une personne de l'équipe pourrait cuisiner pour tout le reste de l'équipe, une fois par semaine

Déchets

Type de suivi et observations :

- Observation des poubelles, du compost
- La collecte des données sur les déchets a été rendue impossible car les bennes à disposition sont partagées avec la fréquentation du parc.

Il n'est donc pas possible de séparer les flux maison des arts et usagers du parc.

D'une manière générale, c'est un axe d'amélioration possible et souhaité. Les actions à mettre en place seraient :

1. Mise à disposition de bennes spécifiques maison des arts (séparation physique avec le parc)
2. Obtenir un **suivi quantitatif et qualitatif** de la part du prestataire pour être en mesure d'entrer dans une démarche d'amélioration continue et de mesure d'empreinte

Ce qui est répliquable

→ n/a

Aller plus loin

→ Mettre en place une collecte spécifique pour la maison des arts et les usagers du parc sur les **mégots**, par exemple :

<https://www.cy-clope.com/>

<https://tchaomegot.com/>

<https://me-go.fr>

→ mesurer le volume de compost

→ avoir un bac de compost industriel (tri biodéchets) à dispo dans le parc pour tout ce qui ne peut pas aller au compost de jardin.

Oeuvres, citoyen·nes,
connaissances

— Observer, analyser,
répliquer



La vie des oeuvres



Anouck Durand-Gasselin, *Myciculture*, 2023, centre d'art contemporain de Malakoff

→ Une exposition et des œuvres sans fluide
→ Une exposition qui repose essentiellement sur l'humain et l'échange : les œuvres sont activées par la médiation, invitent à la participation (table de broderie du Collectif ., *Landscape I et II* de Charlotte Charbonnel invitant à l'écoute par des stéthoscopes) ou sont soumises à un protocole (arroser l'oeuvre *Myciculture* d'Anouck Durand-Gasselin, entretien des fermentations d'Aëla Maï Cabel).

Ce qui est répliquable

→ des œuvres autonomes en énergie
→ des œuvres activées par la médiation
→ des œuvres participatives
→ une programmation intense autour de l'exposition pour la prolonger
→ une juste rémunération des artistes, intervenant.e.s, médiateur.rice.s

Aller plus loin

→ un rendez-vous artistique régulier autonome en fluide (exposition, biennale, résidence etc.)

L'agora

L'agora est un espace de réflexion et de débats entre auteur.rice.s, acteur.rice.s, visiteur.euse.s, philosophes, chercheur.euse.s et spécialistes de la transition écologique. Véritable module pensé par l'architecte Olivier Vadrot, l'agora *Circo minimo* a accueilli un programme d'invitations et de journées de performances sur plusieurs 10 samedis.

Observations :

- L'agora s'est transformée en espace de réunion, de discussion, pour des citoyen.ne.s
- un espace dont la configuration appelle à la déconnexion et à l'écoute
- Organisation de réunions d'équipe de différentes directions de la municipalité (Finances, Jeunesses, Centres de loisirs) ;
- accueil des arpentages.

Ce qui est répliquable:

- des configurations en cercle pour les réunions ;
- des temps d'échange et de partages thématiques proposés régulièrement pour prolonger la visite du projet

Aller plus loin:

- garder l'agora pour continuer à l'utiliser pour un même usage

librairie consultative

La librairie consultative ...210 ouvrages ?

Observations :

→

Ce qui est répliquable:

→

Aller plus loin:

→

L'arpentage

L'arpentage est une méthode de lecture collective d'un ouvrage, issue de l'éducation populaire. Lors d'un temps déterminé, plusieurs participants se partagent un document écrit et chacun lit individuellement une courte partie de ce document. Ensuite, les participant·e·s partagent aux autres membres du groupe le contenu de leur lecture. Cette technique permet de créer une culture commune autour d'un sujet en articulant théorie, pratique et approche sensible. L'arpentage initie à l'art de la rhétorique. Les arpentages se sont déroulés les jeudis ou mercredis à partir des ressources de la librairie consultative.

bilan

- 143 participant·e·s
- 19 arpentages
- 19 ouvrages/textes/auteur.rice.s abordé.e.s

Ce que cela nous apprend :

- une méthode pédagogique forte
- un outil de formation continue et de cohésion d'équipe
- l'écoute de l'autre

Ce qui est répliquable

- instaurer des sessions d'arpentage dans les entreprises, les collectivités, les lycées etc.

Aller plus loin

- Continuer et promouvoir les arpentages

Sur la notion travail — spécifiquement



Productivité au travail

Le rapport et le mode de travail ont été largement éprouvés par chaque membre de l'équipe. Dès le départ, la question de la productivité a généré des doutes : vais-je réussir à être aussi efficace ?

En renonçant, en utilisant moins l'ordinateur, l'équipe a-t-elle moins travaillé ?
Est-ce que travailler avec une restriction des fluides diminue la productivité ?

Renoncer implique de mettre en place de nouvelles mesures : supprimer un guide de médiation papier implique d'accentuer la médiation orale, la présence dans les espaces d'exposition aux côtés des visiteurs, concentrer son attention sur un temps court mais aussi profiter d'un temps sans écran qui permet la réflexion, la communication orale, le soin des lieux, des oeuvres, des publics...

Renoncer à 7h d'ordinateur.

L'usage de l'ordinateur apparaît quasiment indispensable pour certains métiers administratifs et comptables car les démarches sont dématérialisés. Pour les métiers de la communication ou de la médiation, l'efficacité du travail s'est inscrit sur des activités "en réel", conduisant les équipes à s'engager davantage dans les mission et à se sentir mieux au travail.

Il n'y a pas eu de temps d'arrêt, de temps sans travail, contrairement à ce que l'équipe avait pu imaginer. Les extraits d'interviews suivants en témoignent.

Entretiens individuels en début de projet

Début janvier, chaque membre de l'équipe a pu s'exprimer sur ses craintes, ses attentes, et ses espoirs envers le projet. En voici quelques extraits :

Début d'accompagnement

"J'appréhende l'absence du public, que les habitant·e·s ne s'approprient pas le projet, la complexité de l'organisation, une baisse de qualité de communication et d'accueil des intervenants "

"Je crains la difficulté à optimiser notre temps devant nos ordi, la frustration de ne pas trouver de solutions alternatives aux besoins, le manque de flexibilité, les contraintes liées à une organisation collective, la lourdeur des tâches quotidiennes ;

"J'espère qu'on va inspirer beaucoup d'autres structures"

"Je pense qu'on va s'instruire, s'ouvrir à de nouvelles connaissances, comprendre davantage les enjeux"

"Faire du centre d'art un lieu d'expérience et de fabrique de la ville"

"Je suis contente de me lancer dans cette expérience. Je serai heureuse à l'issue du projet que nous soyons parvenues au bout de la démarche en préservant l'équilibre de l'équipe"

"Je serai satisfaite de ce projet si les visiteur·euse·s se saisissent du projet (encore plus qu'après une exposition), qu'ils reviennent pour participer à différents événements. Que les thèmes abordés ouvrent le débat, créer un espace de la parole"

Entretiens individuels en fin de projet

Courant juillet, chacun des membres de l'équipe a été interviewé pour faire un bilan personnel de l'expérience. En voici quelques extraits.

Fin de projet

“Ce projet m’a permis d’avoir un travail plus pratique et plus mobile “

“Tout le monde a enfilé la casquette de médiatrice”

“Tous les centres d’arts sont venus visiter l’expo, nous avons réussi à créer un réseau de professionnels”

“Cela m’a permis de me reconnecter avec mes missions”

“il a été formateur pour moi tout au long du projet - alors que normalement ça se limite assez à l’écriture du projet”

“ Les sujets des arpentages ont portés sur la nourriture, le logement, ... l’eco-anxiété arrive, m’a gagnée, mais j’ai réussi à relativiser grâce à l’équipe, à ce projet.”

“ Ce projet a touché tout le monde, ce n’est pas le cas d’habitude”

“ La réalité, c’est qu’il est impossible de se passer de l’ordinateur mais j’ai envie d’en avoir un usage plus modéré, par exemple, avoir un moment de travail 2-3h après le déjeuner sans ordi, ça serait plutôt bénéfique”

Au fil des mois
— analyse par
cartographies réalisées
par Les Augures



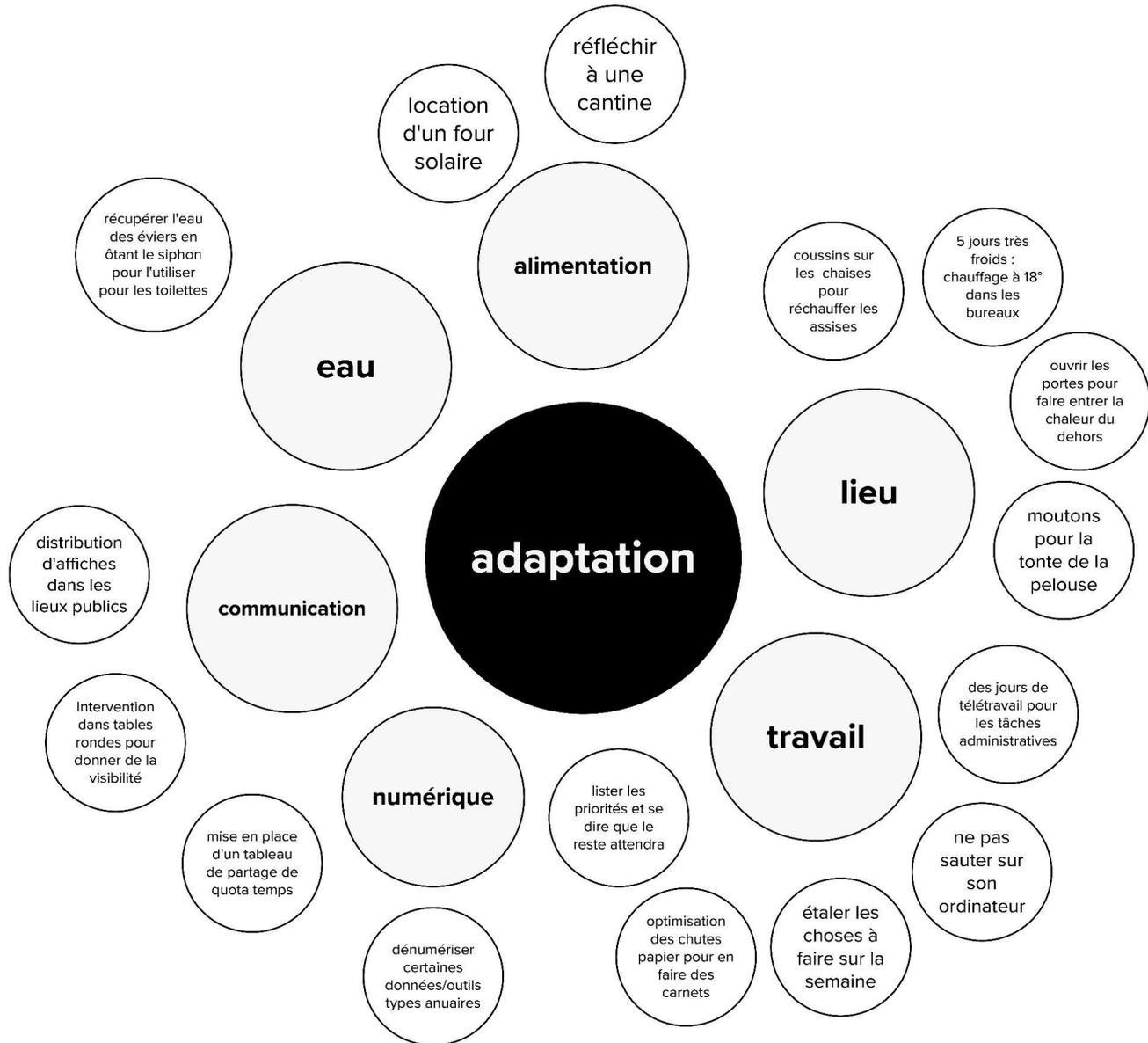
Les observations

Grâce aux éléments observés dans le journal de bord, nous avons pu réaliser des synthèses graphiques selon les thématiques qui émergeaient.

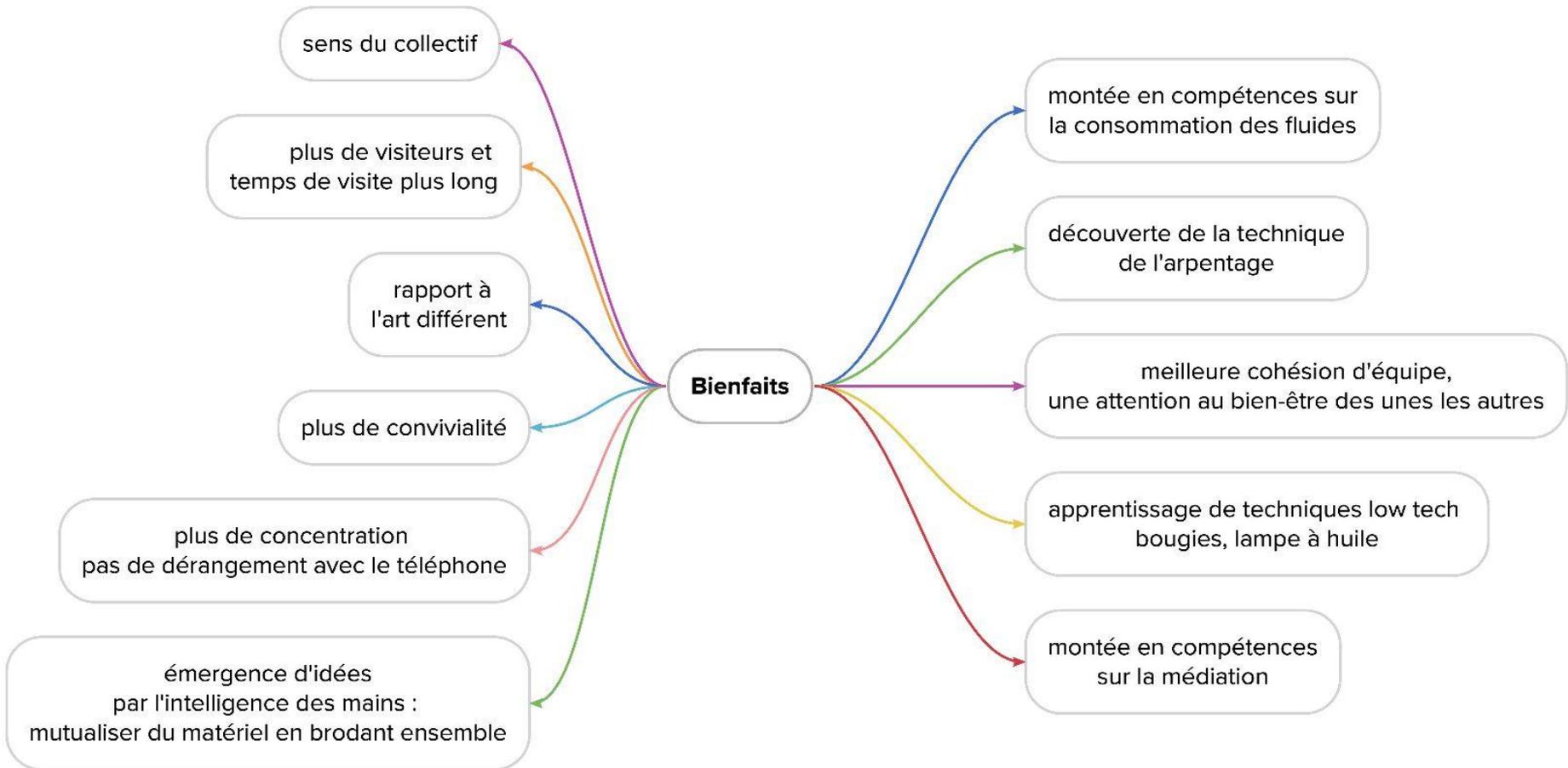
Toutes ces cartographies sont disponibles en grand format dans les annexes.



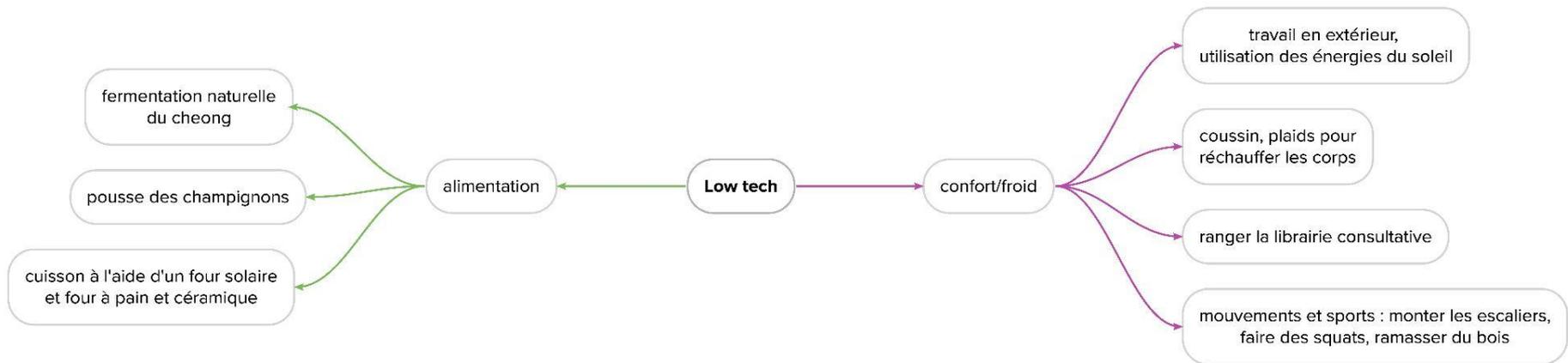
Les adaptations par thématiques



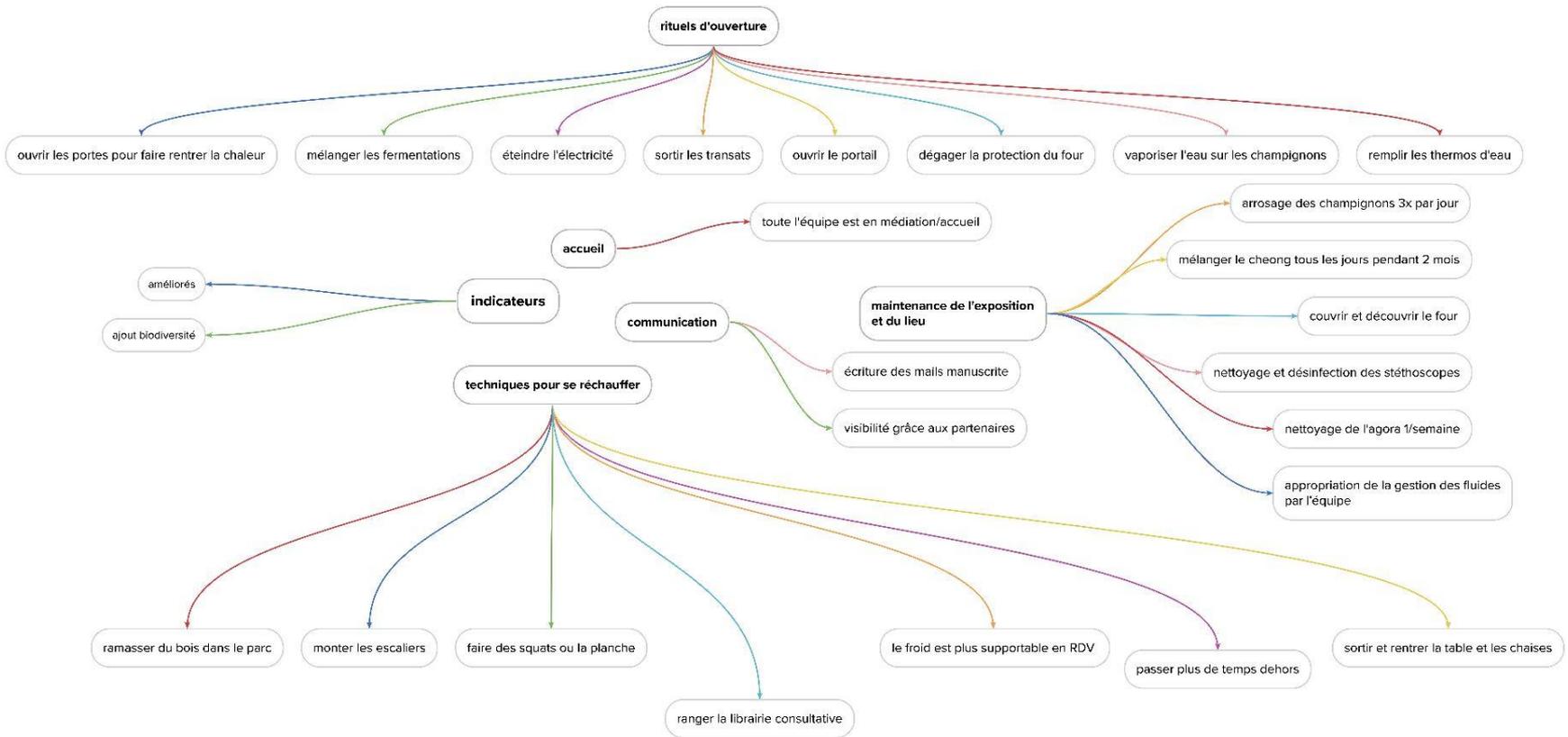
Les bienfaits observés



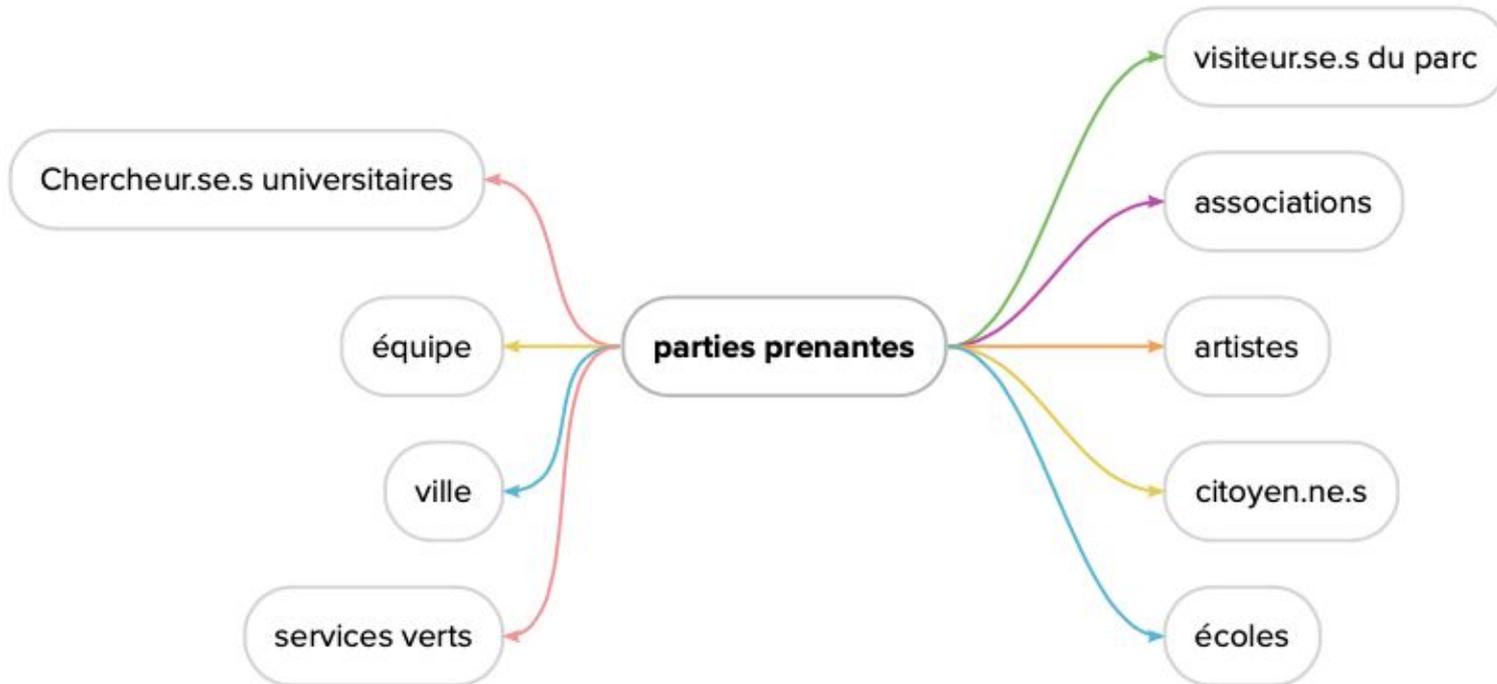
Les tentations low tech



Rituels et techniques pour se réchauffer



Parties prenantes impliquées



Analyse du cycle de vie — outil d'évaluation du projet



L'analyse du Cycle de vie : outil de l'écoconception de l'exposition

Est-ce que le projet *Couper les fluides* est un projet éco-conçu ?

Pour mesurer l'écoconception, il est nécessaire de réaliser une Analyse de Cycle de Vie (ACV), comme on ferait un Bilan des Émissions des Gaz à Effet de Serre (BEGES) pour mesurer l'impact carbone.

Sans pour autant réaliser une ACV coûteuse par un bureau d'études spécialisé, nous nous servons aujourd'hui de la "démarche de l'écoconception" par le cycle de vie proposée par l'ADEME et le Pôle écoconception avec la méthodologie de la Roue de Brezet.

De la conception de l'exposition à sa fin de vie, en passant par l'approvisionnement, la production, la logistique, le temps d'accueil au public, un certain nombre d'actions peuvent être analysées en prenant en compte toutes les étapes du cycle de vie des projets culturels et artistiques.

Sur la page suivante, nous avons réalisé cette analyse. L'objectif est d'observer si tous les axes stratégiques d'une démarche d'écoconception ont été pris en compte. Il s'agit d'une analyse qualitative principalement.

1 - Sélection des matériaux ayant le moins d'impact

2- Réduction de la quantité de matière

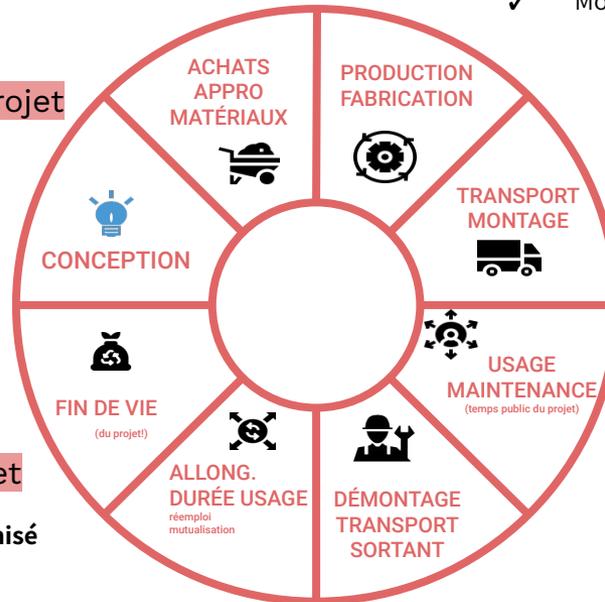
- ✓ Moins de matières
- ✓ Moins toxiques
- ✓ Renouvelables
- ✓ Recyclables (filère en France)
- ✓ Recyclées
- ✓ Issues du réemploi (**% de réemploi**)
- ✓ Adaptées à la durée d'usage
- ? Ressources locales

3 - Optimisation des techniques de production

- ✓ Moins de matière (réduction en masse et en volume)
- ✓ Moins de composants
- ✓ Moins d'étapes • moins d'énergie
- ✓ Moins de déchets (chutes)
- ✓ Moins de consommables • technologies propres
- ✓ Durable, réparable
- ✓ **Démontable, séparable pour un tri optimisé**
- ✓ Modulaire, réversible

0 - Management de l'écoconception de projet

- ✓ Repenser la façon de concevoir et produire
- ✓ Penser limitation des impacts à chaque décision, à chaque étape
- ✓ Anticiper ici la fin de vie du projet
- ✓ Agir ensemble : tous les métiers sont concernés ici
- ✓ Usage partagé



4 - Optimisation de la logistique

- ✓ Emballage plus léger, adapté, réutilisables, recyclables ou absent
- ✓ Taux de remplissage optimisé
- ✓ Modes de transports vertueux
- ✓ Trajets réduits, optimisés, mutualisés etc.
- ✓ Réduction du volume et du poids global
- ✓ Réduction du nombre de camions

7 - Optimisation de la fin de vie du projet

- ✓ **Démontable, séparable pour un tri optimisé**
- ✓ Anticiper la collecte
- ✓ Réutilisation anticipée
- Zéro déchet
- ✓ Durable, réparable
- Recyclage en boucles fermées

5 - Réduire l'impact environnemental de la phase d'utilisation

- ✓ Consommables réduits au minimum
- ✓ Sans déchets ultimes
- ✓ Réduire les pertes et les gaspillages (fluides)
- ✓ Diminuer la consommation d'énergie
- ✓ Mesurer l'impact du déplacement des publics et les sensibiliser

6 - Optimisation de la durée de vie du projet

- Partager, mutualiser, faire itinérer
- Allonger la durée d'exposition (mais vraiment)
- ✓ Augmenter les petits événements liés à l'exposition (conférences, ateliers, ...)

✓ **Fait**
? **On ne sait pas**
Pas fait
! **Points névralgiques**

Notre analyse

Après analyse du cycle de vie du projet *Couper les fluides*, nous pouvons en conclure :

- la quasi totalité des actions à mener pour réduire les impacts environnementaux du projet ont été anticipées dès et par la conception du projet. L'ADEME estime que "80% des impacts environnementaux d'un projet peuvent être réduits s'ils sont traités dès la conception du projet, et ce bien avant d'engager les achats, la production et la logistique". Nous pouvons en conclure que ce chiffre est largement dépassé.
- l'ensemble des axes stratégiques (de 0 à 7 sur le schéma précédent) ont été largement traités : plusieurs actions par axe stratégique ont été respectées.
- la réduction voir l'absence de fluide aurait donc un lien direct avec l'écoconception d'un projet.
- ⚠ cette analyse qualitative ne permet pas d'affirmer que ce projet a été réalisé en totale "écoconception". L'usage de ce terme nécessite une mesure ACV réalisée par un bureau d'études spécialisé.
Nous pouvons cependant parler d'une "démarche d'écoconception complète" ou d'un projet "éco-produit"

Le temps du partage

— restitution aux citoyen·nes



**“Les fluides ne sont pas coupés,
les fluides c’est nous”**

François Salmeron, critique d’art

La restitution du projet aux citoyen·nes



Récit de la restitution publique : La parole partagée

Samedi 8 juillet 2023, 35 degrés à l'ombre, l'heure est au compte-rendu du projet "Couper les fluides" à la maison des arts de Malakoff.

Depuis le début du projet, nous avons donné rendez-vous à tous·tes, ce samedi 8 juillet 2023, à venir découvrir le "bilan" à chaud de ce projet hors norme. La température et l'humidité ce jour là ont peut-être ralenti les déplacements mais iels étaient nombreuses à venir écouter ce qu'il a bien pu se passer entre ces murs sans fluide depuis 5 mois.

Le stock d'eau est disponible dans les réservoirs dans l'espace d'exposition. Il faut se munir d'une torche et d'un seau pour utiliser les toilettes. Les champignons, depuis la dernière récolte ont bien poussés. La table de broderie largement colorée. Les murs ont été oscultés et écoutés par plus de 2327 citoyen·nes.

Nous prenons place au sein de l'agora. Aude nous accueille chaleureusement, avec quelques mots sur le contexte du projet. Emotions, frissons, est-ce vraiment la fin de ce projet ? Marguerite et moi, au nom du collectif Les Augures expliquons l'accompagnement que nous avons réalisé, comment nous avons tenté d'intégrer une équipe, temporairement, pour mieux observer ensemble les phénomènes, les chiffres, les savoirs expérimentés.

Nous donnons sans plus attendre la parole aux artistes et auteur·ices exposés et impliqués dans le projet : que s'est il reflété dans votre travail ? Nous écoutons, avec gratitude, les paroles des artistes investis dans un projet qui bien sûr, leur ressemble, mais qui a pu aussi les pousser à aller plus loin dans leur rapport à l'oeuvre, à son soin, à son discours.

La parole à l'équipe. C'est elle qui saura le mieux parler de son expérience . Axes d'observations, indicateurs, chiffres, ressentis, chacune des membres de l'équipe brandissant un indicateur sur papier fait état de l'observation collective.

La parole aux participant·es de cette agora. Commentaires, questionnements, la circularité de la parole s'installe. Nous proposons à tous·tes de laisser une trace écrite de leur expérience du projet et de ce que ce projet leur inspire sur le futur des centres d'art. Il faut quitter l'agora mais Anouck a préparé quelque chose pour nous ! Des chips de champignons accompagnés d'une sauce au yaourt, produits directement à l'étage en dessous. La maison des arts nous aura donc littéralement nourrie, a participé à la croissance de notre engagement, à ouvert les possibles du dépassement de nos limites de confort au profit du collectif.

Question posée aux citoyen·nes :

Quelle est votre expérience du projet ?

- ★ *Aucune expérience du projet, si ce n'est la découverte aujourd'hui. Gros regret mais l'avenir est riche de ce que j'ai entendu aujourd'hui*
- ★ *En tant que prof dans une école d'art j'ai souvent des projets identiques maîtres de forces individuelles et sur courte durée de temps de la part d'étudiant·e·s. C'est la première fois que je vois un centre d'art mettre en pratique. Bravo. Idéalement il faudrait que cela continue c'est exemplaire !*
- ★ *Venue à la maison des arts, centre d'art de Malakoff pour le vernissage, des agoras, la visite d'expositions avec une médiation avec mes élèves de L3 ENSA Versailles, ateliers avec 1 classe de maternelle et 2 classes de CM1. L'expérience la plus marquante fut la discussion dans l'agora avec les étudiants en architecture sortant du mouvement "ENSA en lutte"*
- ★ *Risqué mais nécessaire*
- ★ *Expérience concrète, collective, générative, créative, pédagogique*
- ★ *Un temps d'écoute, d'observation, inverser les points de vue et imaginer une nouvelle façon de faire lieu*
- ★ *Le projet nous a permis de nous rencontrer et de nous réunir autour des bases de compostage*
- ★ *Celle d'un compost-moderne d'idées*
- ★ *Enrichissante et qui pousse à l'intelligence humaine et collective*

Question posée aux citoyen·nes :

Quelle est votre expérience du projet ?

- ★ *Pour moi une expérience qui viendra alimenter mes travaux de recherche de ma thèse doctorale. Je vois en cette expérimentation une nouvelle approche du rapport à l'oeuvre renouvelant l'expérience de visite par une approche sensible, expérientielle et sociale.*
- ★ *Une expérience de projection (imaginer ce que le projet était sans y avoir mise les pieds)*
- ★ *Une formation durable*
- ★ *L'écoute*
- ★ *Au delà des oeuvres, au delà de l'art. Discussions, transmissions, éthique, militantisme, politique*
- ★ *Je le découvre aujourd'hui et m'inspire sur le management d'équipe, temps collectifs de déconnexion et arpentage*
- ★ *Transmission orale comme solution énergétique*
- ★ *A distance via internet et bouche à oreille*
- ★ *D'échanger sur des sujets dont on ne connaît rien - exemple de l'agora sur les nuages !*
- ★ *Une expérience intéressante mais ce n'est pas convaincant*
- ★ *J'ai eu froid et on m'a donné une couverture*

Question posée aux citoyen·nes :

Qu'attendez vous d'un centre d'art demain ?

- ★ *J'attends d'un centre d'art de l'audace et des expérimentations artistiques et sociales faisant avancer notre société*
- ★ *Lieu d'expérimentations et d'inspiration par l'art*
- ★ *Qu'il soit mille lieux d'arts écologiques*
- ★ *Un centre d'art de demain pourrait contribuer à exercer une pression politique nécessaire pour que la vie persiste*
- ★ *Cesser d'être un lieu élitiste et réinsuffler de la vie, du sens, du partage*
- ★ *Un lieu d'idées et d'oeuvres pour les habitants...*
- ★ *En prise avec des questions d'actualités, les enjeux de société. EXPÉRIMENTER et cultiver la diversité*
- ★ *Un lieu de rêves et de pensées, ouvert à la participation citoyenne*
- ★ *Un lieu d'expérience partagée- des gens (artistes et centre d'art) et leurs histoires*
- ★ *Devenir un tiers-lieu (dédié à la création de nouveaux imaginaires)*
- ★ *Être une place publique où faire vivre la démocratie*
- ★ *Faire comprendre le rôle de l'art dans la processus de la connaissance du monde et du rôle de la culture dans la société*
- ★ *De la déconstruction*
- ★ *Toujours chercher avec les artistes et toutes les personnes concernées, les formes adaptées pour évoquer les questions cruciales, les imaginaires de l'époque*
- ★ *Un centre d'art nourricier*
- ★ *Une ouverture au public qui ne s'autorise pas à y venir. Education populaire élitiste*
- ★ *La multiplicité des regards possible de l'art contemporain*
- ★ *Une ouverture un lieu pour les débats actuels et 'expérimentation*
- ★ *Un fonctionnement éco-responsable et une programmation libre*
- ★ *De continuer de nous informer sur les fluides*

Rebondir
— et aller plus loin



Mettre en place une stratégie d'achats responsables

Dans une dynamique d'économie circulaire, déjà bien engagée, nous recommandons la mise en place d'une politique d'achats responsables en collaboration avec la Ville de Malakoff.

Cette stratégie viserait à améliorer un axe difficilement mesurable au sein d'une démarche globale de réduction des impacts environnementaux et sociaux.

A droite : schéma descriptif de l'économie circulaire appliquée au secteur culturel, Ville de Paris et Orée, 2021



Questionner le temps d'usage réel nécessaire de l'ordinateur

L'expérience a clairement révélé que les besoins d'usage de l'ordinateur n'étaient pas toujours adaptés et que dans certains cas, il était difficile de ne pas se trouver derrière son ordinateur, dans un souci de démonstration du travail accompli. Ceci se révèle, non pas par exigence managériale mais plutôt comme un fait issu d'un imaginaire collectif bien ancré.

Dans un souci de management responsable, il nous semblerait nécessaire de questionner les besoins réels du temps d'usage nécessaire de l'ordinateur pour chaque poste/métier. A-t-on réellement besoin de passer 7h devant l'ordinateur ? Pourrait-on remplacer certaines tâches par un usage physique / réel ?
Par exemple : se déplacer, aller à la rencontre de, aller visiter ...

Face aux travers du numérique, "faire l'expérience de" permet d'engager au moins trois bienfaits :

- un bienfait **moral, de santé, de bien-être au travail**
- un bienfait **environnemental** : moins de consommation énergétique
- un bienfait attentionnel sur la présence au monde

Ouverture

— la suite, c'est quoi ?



Les décisions post-projet :

Ce que l'équipe peut faire

- **Chauffer les personnes et moins les espaces**
 - ◆ Reprise du chauffage à 18° la journée et 16° la nuit
 - ◆ Installation de textile feutré autour des bureaux pour garder la chaleur au niveau des jambes
 - ◆ Acheter 7 paires de chaussons en laine de mouton
- **Pas d'accueil de public l'hiver** : décembre, janvier, février car espace d'exposition non chauffé (accueil des publics jeunes complexes)
- Créer une **charte** éco-citoyenne du centre d'art
- Garder la **librairie** consultative
- Créer des automatismes de déconnexion : les **vendredi après-midi** : arpentage, un moment de recherche et pas d'ordinateur, pas de réunion d'équipe
- Privilégier les rendez-vous physiques qui favorisent la rencontre
- Partenariat avec la Crèche : épicerie solidaire pour l'alimentation des équipes
- Jardin partagé (en cours)
- Ne plus envoyer de pièces jointes mais utiliser systématiquement des plateformes d'envoi de fichiers (type filevert ou swisstransfert)

Les décisions post-projet :

Ce que l'équipe ne peut plus faire

- penser un projet sans prendre en compte le vivant et les impacts générés
- penser la conception d'une exposition dans un format classique (peinture, éclairage ...)
- avoir des projets qui ne donnent pas la parole aux citoyen·nes

Ce que l'équipe ne peut pas faire seule mais souhaiterait engager

Pour agir de façon plus systémique dans la réduction des impacts environnementaux, il faudrait :

- Installer des récupérateurs d'eau (prévue mais non réalisé à ce jour)
- Relier les toilettes aux récupérateurs d'eau et au lave-main pour récupérer cette eau non potable
- Aller vers l'autonomie du bâtiment d'une manière générale (installation de panneaux solaires ?)

Ouverture

— **inspirer**



“Couper les fluides” et ses infiltrations

Les invitations reçues et honorées :

- 14 mars 2023 : Centre culturel canadien - Exposer sans limites ? Expériences de proximité et enjeux de frontières

Rencontre autour de l'exposition « Le synthétique au cœur de l'humain », autour des questions et enjeux que soulève la diffusion internationale des artistes et de leur art.

- 7 juillet 2023 : AREC - agence régionale énergie climat Île-de-France.

à L'Institut Paris Region

Retour d'expérience et participation à l'atelier "Plan de sobriété acte II - Bonnes pratiques low-tech, Tourisme et événements éco-responsables" de la Fabrique francilienne des sobriétés.

Programme animé par Marie-Laure Falque Masset, AREC IDF.
Dominique Bulle - Plan de sobriété de la ville de Poissy- Juliette Giovannoni - Malakoff, le centre d'art coupe ses fluides

- 31 août 2023 : La cité des sciences. Dans le cadre des formations d'Universcience. La Cité des sciences mène un grand chantier sur le bâtiment et sur leur mode de travail en lien à la transition écologique.

Invitation : La sixième journée de sensibilisation et de mobilisation aux questions et enjeux liés au développement durable

La transition énergétique et écologique, l'évolution des modes de travail et de consommation, l'irruption du numérique et l'émergence de modèles fondés sur une économie circulaire sont autant de défis posés au secteur de l'immobilier. De la conception d'un bâtiment à son utilisation, l'économie du secteur est en train de se transformer.

- 6 septembre 2023 : Assemblée des acteurs culturels de Rennes Métropole sur une réflexion et débat autour de la transition environnementale.
- 19 octobre 2023 : "Créer dans un monde à +4°C" par l'ATNA et Arter au Palais de Tokyo. Soirée dans l'optique de mobiliser les professionnels du secteur.
- 20 novembre 2023 : Journée professionnelle du réseau TRAM au Musée d'art moderne de la ville de Paris - "Éco-responsables ! Penser et transformer nos pratiques".
- 19 décembre 2023 : Parcours Culture Demain - Institut Français
- janvier 2024 : Cycle de rencontres | Décroître est un moment de création | Écopratiques, au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

**À l'initiative de la Délégation
à la Transition Écologique
et de la Mission Gestion des
connaissances**

Un moment consacré à la
lecture collective de courtes
nouvelles de nos futurs
écologiques utopiques, qui
se complétera d'échanges

Lectures collectives de nos futurs

Facilitation graphique
par Martin Préaud

**ven.
1^{er} déc.**

**09h30
à 11h30**

12 places, sur inscription à l'adresse
mgc-kiosque@seinesaintdenis.fr ou au 8439
Rendez-vous à l'Atelier du Kiosque,
bâtiment Picasso 1^{er} étage

“Couper les fluides” a inspiré :

Suite à la participation aux arpentages du jeudis de la Chargée de mission transition écologique et culture de la Seine Saint Denis, toute la Délégation à la Transition Ecologique et de la Mission Gestion des connaissances s'est déplacée pour découvrir le projet.

-> Mise en place d'un programme d'arpentages dans le but d'aborder les sujets écologiques avec l'ensemble des agents du Département.

1/12/23 : Catherine Dufour dans l'anthologie "nos futurs, adossé à un constat scientifique".

12/01/24 : L'anthologie de nouvelles "Les utopiennes, des nouvelles de 2043.

merci

Autrices du rapport

Sylvie Bétard, co-fondatrice du collectif les Augures,
éco-conseillère et formatrice

Marguerite Courtel, co-fondatrice du collectif Les Augures,
éco-conseillère et formatrice

12 décembre 2023

ville de Malakoff 



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

Les Augures